

# Hécatombe

Georges Brassens

Au marché de Briv'-la-Gaillarde  
A propos de bottes d'oignons  
Quelques douzaines de gaillardes  
Se crépaient un jour le chignon  
A pied, à cheval, en voiture  
Les gendarmes mal inspirés  
Vinrent pour tenter l'aventure  
D'interrompre l'échauffourée

Or, sous tous les cieux sans vergogne  
C'est un usag' bien établi  
Dès qu'il s'agit d'rosser les cognes  
Tout le monde se réconcilie  
Ces furies perdant tout' mesure  
Se ruèrent sur les guignols  
Et donnèrent je vous l'assure  
Un spectacle assez croquignol

En voyant ces braves pandores  
Etre à deux doigts de succomber  
Moi, j'bichais car je les adore  
Sous la forme de macchabées  
De la mansarde où je réside  
J'exitais les farouches bras  
Des mégères gendarmicides  
En criant: "Hip, hip, hip, hurra!"

Frénétiqu' l'un' d'elles attache  
Le vieux maréchal des logis  
Et lui fait crier: "Mort aux vaches,  
Mort aux lois, vive l'anarchie!"  
Une autre fourre avec rudesse  
Le crâne d'un de ses lourdauds  
Entre ses gigantesques fesses  
Qu'elle serre comme un étai

La plus grasse de ses femelles  
Ouvrant son corsage dilaté  
Matraque à grand coup de mamelles  
Ceux qui passent à sa portée  
Ils tombent, tombent, tombent, tombent  
Et s'lon les avis compétents  
Il paraît que cette hécatombe  
Fut la plus bell' de tous les temps

Jugeant enfin que leurs victimes  
Avaient eu leur content de gnons  
Ces furies comme outrage ultime  
En retournant à leurs oignons  
Ces furies à peine si j'ose  
Le dire tellement c'est bas  
Leur auraient mêm' coupé les choses  
Par bonheur ils n'en avait pas  
Leur auraient mêm' coupé les choses  
Par bonheur ils n'en avait pas